



**L'INVERSION DES DENTS
Γ.ΙΝΛΕΒ2ΙΟΝ ΔΕ2 ΔΕΗ12**

DE JEAN CAGNARD

CRÉATION 2018 | COMPAGNIE 10₅₇ROSES

L'INVERSION DES DENTS L'INVERSION DES DENTS

« La violence vient de ce que j'entends dans la radio à l'heure des informations où les mots semblent épuisés et leur représentation, indistincte et hygiénique. Comme s'il n'était pas supportable, le sens se perd derrière la profusion et l'habitude. Pour parler de la réalité, le mot doit être à la hauteur de l'acte qu'il y a derrière. »

JEAN CAGNARD

L'inversion des dents, monologue féminin, est un texte violent et poétique de Jean Cagnard, portant à l'outrance la propension de l'espèce humaine à s'autodétruire, comme nous le rapporte le vent des « nouvelles » chaque jour. Ce pourrait être un texte d'anticipation. Il questionne notre capacité collective et individuelle à refouler la haine et notre responsabilité dans cette entreprise apocalyptique. Comment être le bourreau et sa victime ? Comment pouvons-nous être en même temps le siège de la surpuissance et de l'effroi ?

Plutôt que représenter la violence, il s'agit de la faire entendre. On ne peut fermer les oreilles comme on ferme les yeux. Pas d'iconographie effroyable, d'images d'actualité ou d'effets sanglants, de hurlement, d'éruption mais laisser résonner en chacun les mots, laisser chacun découvrir qu'il peut concevoir « le pire ». La tranquillité et l'irréalité d'un plateau crépusculaire pourraient être l'écrin paradoxal de l'éclosion de ces images, de cette langue qui fait œuvre poétique de l'abjection et des immondices.

Au plateau, un corps, une membrane translucide, un paysage calciné mais brillant. Dire pour faire vibrer cette peau tendue où se fabriqueront des images imparfaites. Sans cesse, quelque chose est en train d'émerger lentement, presque invisible, rampant, latent. Il y a là comme une mèche allumée, comme le signe d'une bombe à retardement prête à exploser. Une peau tatouée comme un palimpseste.

Nous arrivons au monde chargés de ce qui nous a précédé, condamnés à rejouer les scènes primitives. Nous voulons effacer le mal mais toujours il persiste. Au bout, tout se confondra-t-il, langage et déjections, un trou noir ?

CITATIONS

« Fais œuvre d'art de ta haine.

L'art, enfant de l'atrocité, la graine.

L'art atroce...Tu entends la musique ?...Comme ça sonne ?

C'est beau, deux mots qui se trouvent, deux mâchoires.

L'art enfant de l'atrocité elle-même enfance de l'art.

On dirait un collier de crânes qui s'enfilent.

Tu entends comme ça sonne ? »

« Dans ta bouche, tes dents dansent. Le goût de la merde est maintenant ton souffle permanent et tes dents s'émeuvent d'une matière habituellement lointaine et opposée aux délices.

Ta langue plate devient ronde et coulisse mécaniquement dans les muqueuses de l'acharnement tel un jeune apprenti étron.

Té voilà bientôt prête à produire tes déchets par l'orifice de la nourriture et cela, tu le sais, c'est très proche du génie.

Renverser le transit et produire entre les lèvres la fleur noire qui expulse, c'est du génie.»



LA COMPAGNIE 1057 ROSES

JEAN CAGNARD ET CATHERINE VASSEUR | ARTISTES ASSOCIÉS

C'est l'association de deux artistes, Catherine Vasseur, comédienne et metteuse en scène, et Jean Cagnard, écrivain, qui a amené la création de la Compagnie 1057 Roses, en 2005.

Depuis, les spectacles de la compagnie 1057 Roses ont permis de développer une dynamique de création théâtrale autour de l'écriture plurielle de Jean Cagnard (romans, nouvelles, théâtre, poésie). Nous cherchons l'émergence de paysages poétiques et métaphoriques autour de la présence de l'acteur confronté à différents langages artistiques, comme la langue de l'écriture, l'expression poétique des matériaux ou des objets et la matière musicale.

Notre démarche n'a de sens que si elle se déploie simultanément dans l'espace et dans le temps. Aussi, nous travaillons nos capacités à allier écriture contemporaine, créations poétiques et partage de nos pratiques avec les « gens » que nous rencontrons. Ici ou ailleurs, explorer et enquêter notre « territoire artistique ».

LES DERNIÈRES CRÉATIONS

— *Deux petites heures deux grandes heures*

Texte de Jean Cagnard

Issu d'une résidence d'écriture et de création partagées avec un groupe de femmes du quartier de Trescol à la Grand'Combe – 2017 | 2018

— *Ensemble Pas Ensemble* – Création 2017

Texte de Jean Cagnard

Lecture - concert avec Jean Cagnard, Catherine Vasseur et Gaëlle Costil (violoncelliste)

— *Au pied du Fujiyama* – Création 2015

Texte de Jean Cagnard

Écriture issue d'un collectage de paroles

Création 2015 au Théâtre du Périscope - Nîmes
Aide à la création du CNT

Texte sélectionné en 2016 dans le cadre du prix Collidram et en 2017 dans le cadre du prix Bernard-Marie Koltès du Théâtre National de Strasbourg

ÉQUIPE

Texte : Jean Cagnard (Editions Espaces 34)
Conception : Fabienne Augié, Cécile Marc et Catherine Vasseur
Mise en scène et jeu : Catherine Vasseur
Scénographie et choix musicaux : Cécile Marc
Photo/vidéo : Fabienne Augié
Lumière : Sonya Perdigao
Production : Hélène Sorin
Administration : Marie Guille
Graphisme-communication : Axelle Carruzzo

PARTENAIRES

Théâtre le Périscope – Nîmes, Mix'Art Myrys – Toulouse, Scènes Croisées de Lozère – Scène conventionnée pour les écritures d'aujourd'hui
Accueil en répétition à HTH – CDN Montpellier

Lecture en juillet 2018 à la Manufacture, Avignon dans le cadre de «Morning Shot/Travaux en cours/Lectures» avec La Collaborative

REPRÉSENTATIONS

9 et 10 novembre 2018 – Mix'Art Myrys – Toulouse
15 et 16 novembre 2018 – Théâtre le Périscope – Nîmes

Avec l'aide du Ministère de la Culture - DRAC Occitanie, de la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée et du Département du Gard.
Ce spectacle reçoit l'aide de la SPEDIDAM et le soutien d'Occitanie en Scène

Durée : 1 heure

CONTACT

Production : Hélène Sorin
production@1057roses.com | +33 (0) 6 63 43 15 26

COMPAGNIE

10 ROSES
— 57

WWW.1057ROSES.COM

+ 33 (0) 610. 022. 040 CONTACT@1057ROSES.COM

2, RUE RAOUL MOURIER BP 11 - 30110 LA GRAND'COMBE

NAF: 9001Z SIRET: 484 129 259 000 20 Licence Entrepreneur du Spectacle : 1018039

